

ÉDITORIAL

PASCAL SCHMUCK

La dernière révolution de la gestion d'actifs

La série d'acquisitions dans la gestion d'actifs depuis plusieurs mois ne représente que la conséquence de multiples transformations dans la branche. Que ce soit les marges sous pression, les coûts à revoir, la concurrence des fonds gérés passivement ou encore l'irruption de la blockchain, les gestionnaires font face à des défis toujours plus nombreux.

En Suisse, l'environnement actuel de taux négatifs ajoute une difficulté supplémentaire pour la profession. Et contrairement à la gestion de fortune, où ils jouent dans la cour des grands, les acteurs suisses ne seront cette fois que les spectateurs de la pièce qui se joue.

A l'avenir, le plus grand défi pour les gérants sera le client, dont les attentes ont radicalement et rapidement évolué. Comme le montre un sondage de la fintech américaine Broadridge, beaucoup de gestionnaires ne sont pas prêts à répondre à ces souhaits et plus de la moitié des investisseurs envisagent de changer de boutiques si leurs demandes ne sont pas exaucées.

Pourtant, avec l'arrivée des Millennials ou de la Génération X, les clients adoptent d'autres comportements, préférant souvent des investissements alternatifs pour mieux diversifier leurs portefeuilles. Dans cette recherche de valeur, rien d'étonnant donc à ce que des géants comme BlackRock ou Amundi fassent leurs emplettes auprès de gestionnaires plus petits qui ont su humer l'air du temps et s'adapter en conséquence.

La consolidation en cours sera peut-être suffisante pour répondre à un autre danger qui pointe à l'horizon de la branche. Les titans de l'internet que sont Google, Amazon, Apple ou encore Alibaba en Chine font déjà la loi dans le marché des paiements et des transactions en ligne. Ils disposent des données et de la technologie pour rivaliser avec les acteurs bien établis dans la gestion d'actifs. D'ici peu, ils pourraient représenter une menace existentielle. ■

La nouvelle vie des fonds Oyster

INVESTISSEMENT. Après un rachat à la banque Syz, le français iM Global Partner prépare l'acquisition d'autres gestionnaires.

Une année après le rachat des fonds Oyster à la banque Syz, iM Global Partner annonce vouloir grandir encore en Suisse. La société française au 24 milliards de dollars sous gestion prépare de nouvelles acquisitions, annonce son fondateur et CEO Philippe Couvrecelle, dans un entretien avec *L'Agefi*.

«En Suisse, nous songeons à l'acquisition de parts minoritaires de gérants, et il y en

a de très bons, explique Philippe Couvrecelle. Nous discutons avec certains. Nous n'excluons pas un partenariat dans les trois ans qui viennent.» Le dirigeant revient également sur la réorganisation des fonds Oyster, dont plus de 70% ont été restructurés. Des changements qui ont enrayé les sorties nettes de capitaux subies ces dernières années, selon lui.

La société iM Global Partner suit une

stratégie de croissance externe. En mars, elle a pris le contrôle de l'américain Litman Gregory (6,2 milliards de dollars d'encours). Ses transactions participent d'un mouvement de concentration alors que le marché de la gestion d'actifs reste très éclaté. Les cinq plus grands gestionnaires du monde, dont les américains BlackRock et Vanguard, ne pèsent ainsi que 21% du total. **PAGE 2**

La cyberattaque aux Etats-Unis inquiète en Suisse



Oléoducs. Un millier d'attaques par jour en Suisse. Voilà la réalité des sociétés qui gèrent les infrastructures essentielles du pays, avertit le spécialiste Steven Meyer. Il décrypte les conséquences du piratage du Colonial Pipeline aux Etats-Unis. **PAGE 3**

CRAINTES INFLATIONNISTES

Zurich n'échappe pas au coup de froid sur l'ensemble des places boursières

PAGE 10

PRÉVOYANCE

En 2020, le déséquilibre du deuxième pilier s'est réduit

PAGE 6

ACTEURS

Swissrespect demande un vrai débat avec les opposants à la loi Covid-19

PAGE 9

Finance durable et private equity

Retrouvez deux thèmes au cœur de l'actualité et l'interview de Nicole Curti de Stanhope Capital dans le dernier Indices, sur agefi.com et le kiosque Apple.

AGEFI INDICES

«La finance durable est une vraie tendance de fond»

Nicole Curti
Associée et directrice pour la Suisse de Stanhope Capital

Finance durable

Private Equity

A global player in asset servicing...
Des stratégies d'investissement innovantes, des portefeuilles de plus en plus compliqués. CACEIS vous aide à atteindre vos objectifs de développement et de durabilité.
Le groupe CACEIS, présent dans 15 pays, est le 2^e banque d'investissement et 1^{er} administrateur de fonds européens.
CACEIS, an asset servicing bank and fund administration partner in Switzerland.

...and climbing.

Vous contactez en Suisse:
Pages: +41 78 327 8200
Suisse: +41 78 327 8200
www.caceis.com

caceis
INVESTOR SERVICES

Marcel Rohner, banquier des banquiers

LOBBY. L'Association suisse des banquiers a annoncé mardi que Marcel Rohner succèdera à Herbert Scheidt en septembre. L'actuel vice-président de l'Union Bancaire Privée prendra la tête d'une organisation qui s'est convertie à la finance durable sous l'impulsion de celui qui n'est pas candidat à sa réélection après un mandat de cinq ans. «Je me suis surtout attelé à ré-



tablir la réputation de la branche», relève Herbert Scheidt, bientôt 70 ans, dans une interview avec *L'Agefi*. Un objectif qu'il estime atteint. Né en 1964, son successeur marquera un changement de génération. **PAGE 3**

Le Conseil fédéral pourrait mettre fin au télétravail obligatoire

PAGE 6

Philanthropie: la première formation pour administrateur

PAGE 4



Nestlé Health Science rachète Nuun

NUTRITION. La filiale du géant veveysan va acquérir le spécialiste américain de l'hydratation fonctionnelle.

Nestlé Health Science a annoncé avoir conclu un accord afin d'acquérir l'américain Nuun, spécialisé dans l'hydratation fonctionnelle. Les détails financiers de l'opération n'ont pas été dévoilés. Nestlé Health Science a mis la main sur le «large portefeuille» de Nuun, fondée en 2004 à Seattle, qui rassemble une variété de tablettes et de poudres effervescentes à faible teneur en sucre, d'après un communiqué publié lundi.

La transaction devrait se conclure d'ici le troisième trimestre 2021. (awp)

Yuh, nouvelle banque en ligne

NÉOBANQUE. Après Neon et Zak notamment, une néo-banque se lance en Suisse. Depuis mardi, Yuh, l'application de banque en ligne de Swissquote et Postfinance est disponible au téléchargement.

Yuh lance également une nouvelle cryptomonnaie suisse, le «Swissqoin». A l'ouverture d'un compte, les clients versant au minimum 500 francs recevront 500 unités de la cryptodevise. Les activités sur l'app permettent de gagner des Swissqoins supplémentaires et de les échanger. (awp)

Une formation pour professionnaliser la gouvernance philanthropique

DIRECTION. Baptisée Foundation Board Academy, ce programme est adressé aux membres des conseils des fondations à but non lucratif.

Matteo Ianni

Professionnaliser les conseils de fondation, c'est l'objectif de la Foundation Board Academy (FBA). Cette nouvelle formation continue destinée aux membres des conseils des organisations à but non lucratif, qui verra le jour dès cet automne à Bâle et au printemps 2022 en Suisse romande, se veut être l'équivalent de la Swiss Board School pour les administrateurs.

Le conseil de fondation a un rôle particulier. Comme la loi ne prévoit qu'un seul organe de direction au sein d'une organisation philanthropique, il dispose par conséquent de tous les pouvoirs de décision. En parallèle, il incombe à l'organe de décision suprême de mettre en œuvre l'objectif de la fondation de son mieux et de la manière la plus efficace possible.

«Bénévolat ne veut pas dire amateurisme»

Cependant, une part de mystère l'entoure, car il n'y a pas d'obligation de publication et, dans la plupart des cas, il n'y a pas non plus de candidatures ou d'élections. De plus, les fondations donatrices, en particulier, sont devenues des acteurs incontournables dans la vie de la société que ce soit par leur impact dans le domaine social et environnemental, dans la culture ou encore dans la recherche. Aussi, l'intérêt du public pour les fondations et les exigences de transparence qui y sont associées a considérablement augmenté.

«Bien qu'il existe 69.000 personnes qui siègent dans des conseils de fondation en Suisse, l'offre de formation répondant aux besoins spécifiques des organisations donatrices fait encore largement défaut en Suisse», constate Etienne Eichenberger, cofondateur de la FBA et associé gérant de Wise, une société de conseils en philanthropie. Et d'ajouter: «Bénévolat ne veut pas dire amateurisme.» Pour lancer cette formation continue, le consultant en philanthropie s'est associé à Beate Eckhardt, ancienne directrice générale de SwissFoundations, et au professeur Georg von Schnurbein, directeur du Center for Philanthropy Studies de l'Université de Bâle.

216 liquidations de fondations en 2019

Le secteur des fondations est en pleine expansion. Fin 2019, la Suisse comptait ainsi 13.293 fondations d'utilité publique (+133 par rapport à 2018) d'après le dernier rapport de SwissFoundations. Il se crée aujourd'hui près d'une fondation par jour en Suisse, en croissance de 15% sur l'année précédente. Dans le même temps, un nouveau record de 216 liquidations a été atteint en 2019. A titre de comparaison, seulement 90 fondations ont été dissoutes en 2009. Et au cours de ces dix dernières années, ce sont 1767 fondations qui ont déposé le bilan. Le dernier exemple en date, celui de la fondation qui gère le domaine de Penthes à Genève.

UN NOUVEAU RECORD DE 216 LIQUIDATIONS DE FONDATIONS A ÉTÉ ATTEINT EN 2019

Canton	Nombre total fin 2019	Constitutions	Liquidations	Croissance nette	Croissance ajustée
AG	473	8	9	-0,2%	-1
AI	34	1	0	2,9%	1
AR	111	1	2	-0,9%	-1
BE	1366	38	26	0,9%	12
BL	310	5	6	-0,3%	-1
BS	877	18	14	0,5%	4
FR	404	7	10	-0,7%	-3
GE	1248	65	16	3,9%	49
GL	117	0	1	-0,9%	-1
GR	508	12	7	1,0%	5
JU	123	4	3	0,8%	1
LU	539	9	9	0,0%	0
NE	297	3	4	-0,3%	-1
NW	82	2	3	-1,2%	-1
OW	63	2	0	3,2%	2
SG	514	16	9	1,4%	7
SH	104	4	1	2,9%	3
SO	268	10	5	1,9%	5
SZ	211	7	2	2,4%	5
TG	242	4	6	-0,8%	-2
TI	814	17	7	1,2%	10
UR	51	2	1	2,0%	1
VD	1377	28	26	0,1%	2
VS	592	23	3	3,4%	20
ZG	349	30	2	8,0%	28
ZH	2219	33	44	-0,5%	-11
CH	13.293	349	216	1,0%	133

Fin 2019, la Suisse comptait ainsi 13.293 fondations d'utilité publique (+133) par rapport à 2018.

Dernier rapport de SwissFoundations

Pour Etienne Eichenberger, les exigences auxquelles doivent répondre les conseils de fondation ont changé ces dernières années. «Les discussions concernant la bonne gouvernance, l'impact et la diversité sont désormais arrivées aussi dans le secteur

des fondations», considère le conseiller en philanthropie. La formation s'étalera sur deux jours et demi, pour un prix de 3100 francs. Sur le fascicule de présentation, on peut lire : «Diriger une fondation, c'est comme diriger une entreprise», une citation

du mécène suisse Hansjörg Wyss. C'est le message envoyé aux participants. Dans leur objectif, les organisateurs espèrent attirer une trentaine d'inscriptions par volée, tant à Bâle (ou à Zurich peut-être en 2022) qu'en Suisse romande. ■

Migros et Coop dans le top 50 mondial du commerce de détail

ÉTUDE. Les deux groupes figurent parmi les meilleurs en termes de chiffres d'affaires.

Migros et Coop sont parvenus à conforter leur positionnement parmi les 50 meilleures entreprises mondiales de commerce de détail en termes de chiffres d'affaires, a révélé mardi la dernière étude du cabinet Deloitte en la matière, qui se base sur les revenus établis en 2019. Deux autres sociétés suisses, Richemont et Dufry, sont relativement bien classées.

En se positionnant à la 40e place mondiale, Migros a perdu un rang d'une année sur l'autre, avec des revenus à 24,97 milliards de dollars (22,45 milliards de francs). Coop, en revanche, a conservé sa 46e place à 23,34 milliards de dollars (20,1 milliards de francs). Richemont est lui aussi resté stable, au 96e rang, à 11,09 milliards de dollars de chiffre d'affaires (9,97 milliards de francs), alors que Dufry, qui a beaucoup souffert

des restrictions de voyages, a perdu quatre places et se positionne désormais au 124e rang pour un chiffre d'affaires de 8,66 milliards de dollars (7,8 milliards de francs).

Ce n'est guère une surprise, le duo de tête appartient à Walmart, qui cavale loin devant ses poursuivants avec 523,96 milliards de dollars de revenus, et à Amazon, avec 158,44 milliards de dollars, talonné par l'américain Costco Whole Corporation, avec 152,70 milliards.

Cette étude note que Migros et Coop ont bénéficié de la fermeture des frontières avec les pays voisins, contraignant les Suisses à renoncer au tourisme d'achat. La crise pandémique a également donné un coup d'accélérateur au changement de comportement des consommateurs, correspondant à un bond des ventes de détail en ligne. Quant aux épicerie et

entreprises locales, elles ont pleinement profité de l'afflux de télétravailleurs l'année dernière.

Les experts de Deloitte estiment que Richemont a certes réussi à préserver son positionnement dans le top 100, mais que le groupe devrait témoigner d'un recul de ses recettes issues du commerce de détail avec la crise pandémique. Le raisonnement est similaire pour Dufry qui, bien qu'il soit l'un des détaillants avec l'une des croissances les plus soutenues en 2019, a souffert de manière aiguë des restrictions de voyage liées au coronavirus.

Par comparaison avec l'exercice précédent, la part de chiffre d'affaires des dix meilleurs détaillants au monde a de nouveau progressé, représentant 32,7% par rapport au total à fin 2019, contre 32,2% en 2018. (awp)

La Comco aussi marquée par la pandémie de coronavirus

RAPPORT ANNUEL. La Commission de la concurrence a dû se prononcer sur le soutien de la Confédération à certaines entreprises en difficulté, parmi d'autres dossiers.

La pandémie de coronavirus a aussi marqué la Commission de la concurrence (Comco), qui a été amenée à se prononcer sur le soutien financier accordé par la Confédération à certaines entreprises en difficulté à la suite de la crise sanitaire. En 2020, le régulateur a également prononcé des décisions attendues notamment au niveau de l'industrie horlogère, du marché du gaz et la transmission des matches de hockey.

En mai 2020, le gendarme de la concurrence est arrivé à la conclusion que les garanties de la Confédération pour les emprunts destinés aux compagnies aériennes Swiss et Edelweiss, très affectées par la crise sanitaire, étaient conformes aux accords de transport aérien, a rappelé mardi un communiqué. Par contre, la Comco a dû

se prononcer en défaveur de l'aide initialement prévue par le Conseil fédéral à SR Technics, car le fournisseur de services techniques pour l'aviation civile faisait déjà face à des difficultés financières au 31 décembre 2019.

Feuilleton ETA clos

La très attendue décision de la Comco par rapport à ETA, filiale du groupe Swatch, est également tombée l'année dernière. Le fabricant de mouvements mécaniques horlogers peut désormais décider librement à quelle marque il livrera – ou non – ses composants. Cet avis a clos un long feuilleton entamé il y a plus de dix ans.

Par ailleurs, le marché du gaz en Suisse centrale a été totalement libéralisé. Grâce à l'accord trouvé entre la Comco et deux sociétés énergétiques, les

clients finaux peuvent maintenant choisir librement leur fournisseur de gaz.

Enquête contre Swisscom

Au niveau de la transmission de matches de hockey, la Comco a infligé une amende de 30 millions de francs à UPC Suisse. Le gendarme helvétique de la concurrence estime que le câblo-opérateur zurichois, qui s'est emparé du numéro deux suisse des télécommunications Sunrise, a abusé de ses droits de diffusion des matches de hockey sur glace, en refusant les offres du concurrent Swisscom.

En 2020, l'Autorité de la concurrence a en outre ouvert une enquête contre Swisscom, estimant qu'il existe un risque que le géant bleu abuse d'une position dominante lors de la construction du réseau de fibre optique. (awp)